



St-Ursanne a retrouvé son charme et sa quiétude

Au terme de cinq ans de travaux intenses, le cœur de la cité médiévale est entièrement repavé et restauré. Nombre de ses singularités historiques ont été remises en valeur sans que la ville s'en trouve dénaturée



Les rues de la vieille ville de St-Ursanne, ici devant la Collégiale, ont été entièrement repavées.

Terminé, enfin, le ballet incessant des machines et ces images d'une ville éventrée. Après cinq ans de travaux – le premier coup de pioche a été donné le 15 juin 2016 - les rues de St-Ursanne ont retrouvé leur quiétude... et leur lustre puisque les voilà repavées sur plus de 9'000 m². « Le chantier du siècle », lâche même le maire Jean-Paul Lachat. Pas moins de 1,1 million de pavés ont été posés, les fontaines et portes de la ville restaurées, tous les réseaux souterrains vétustes remplacés, quelques éléments techniques (des bornes électriques notamment) venant s'ajouter au passage. Et pourtant, au premier regard, la cité médiévale n'a pas franchement changé. Vincent Seuret, responsable du chantier et directeur du bureau d'ingénieur Buchs et Plumey, prend ça comme un compliment. « Oui c'est une fierté parce qu'au départ on avait peut-être d'autres intentions, mais dans l'avancée du projet on a voulu garder la ville dans son état initial. Plein de singularités patrimoniales et historiques ont été rénovées mais conservées. Le pavage

évidemment parce que c'est un élément majeur de St-Ursanne bien qu'il n'ait été posé que dans les années 40, mais aussi tous les seuils d'entrée des bâtiments qui ont été rétablis dans leur jus ».

Le chantier du siècle



Ecouter le son



Les abords des fontaines ont aussi été restaurés.

L'ancien mur d'enceinte, redécouvert durant les travaux, a été symbolisé dans son prolongement par une ligne de pavés. Les vestiges d'une tourelle ont été rehaussés et incorporés au paysage. Sans oublier que 85% des pavés (re)posés sont issus de la vieille ville, les 15% restants n'étant pas neufs non plus et donc déjà patinés afin de conserver une cohérence d'ensemble. Touristes mais surtout riverains et commerçants peuvent dorénavant profiter de ce charme retrouvé après avoir subi durant cinq ans les nuisances sonores et la poussière omniprésente du chantier. « On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs. Il fallait supporter ces travaux et je remercie la population de St-Ursanne et Clos du Doubs qui a fait avec. Cela s'est bien passé et il y a eu relativement peu de grandes plaintes de la part des gens », glisse le maire de Clos du Doubs Jean-Paul Lachat.

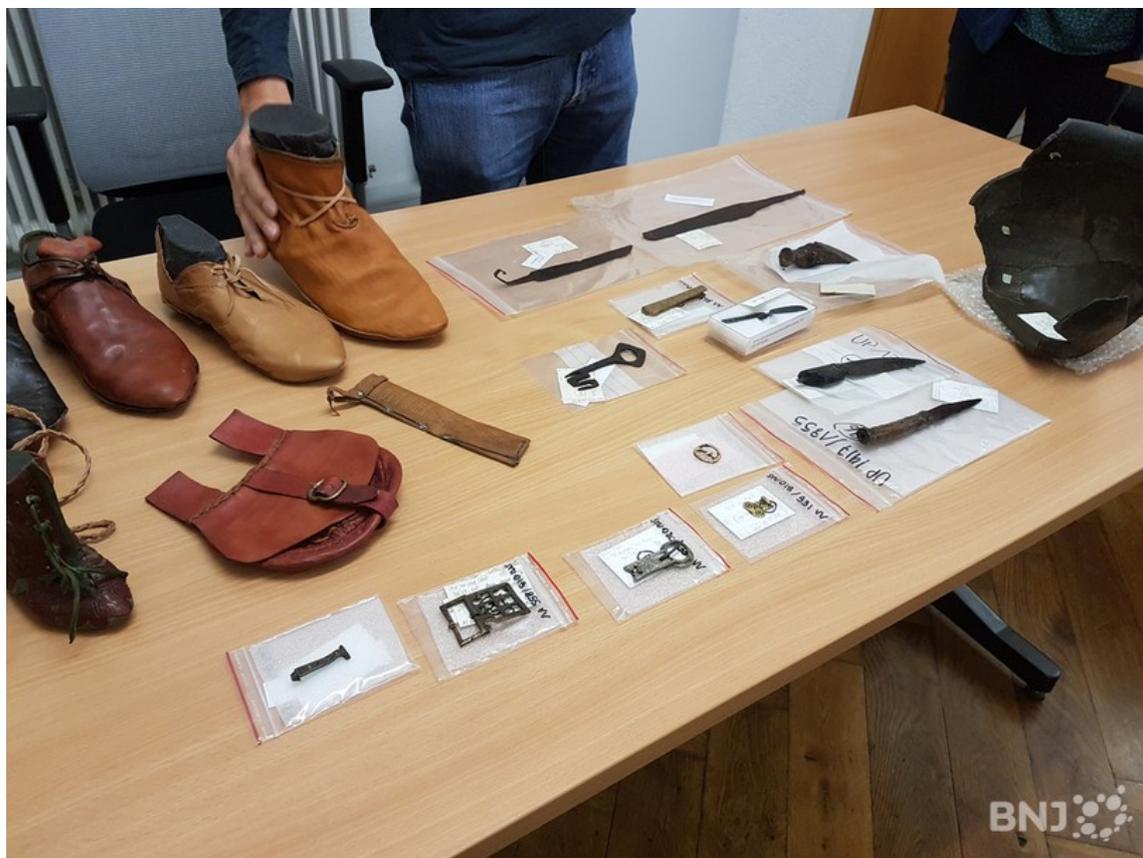
Valoriser ce patrimoine restauré, le prochain chantier de Jean-Paul Lachat



Ecouter le son

Restaurer ce joyau du Jura a coûté 7,8 millions de francs (hors fouilles archéologiques), du jamais vu à St-Ursanne, dont un tiers de dons et subventions, les donateurs ayant d'ailleurs le privilège d'avoir un pavé

gravé à leur nom dans la ville. Le canton du Jura a, lui, injecté deux millions dans les travaux et plus de deux millions dans les fouilles. « Ce sont des efforts particuliers mais St-Ursanne le mérite bien, notamment au niveau du résultat final qui est magnifique et au niveau des connaissances historiques que nous avons apprises et qui enrichissent encore ce patrimoine et le volet touristique », souligne le ministre jurassien en charge de la culture Martial Courtet. C'est l'autre chantier qui s'ouvre désormais, celui de la valorisation de cette resplendissante cité médiévale et des plus de 10'000 objets historiques découverts lors des fouilles. Quelques centaines d'entre eux pourraient à terme être exposés au public. /jpi



Quelques objets découverts lors des fouilles, les souliers en cuir étant des reconstitutions.

L'archéologue cantonal Robert Fellner expose quelques objets exhumés lors des fouilles



Ecouter le son

22.09.2021 - 17:32

Actualisé le 22.09.2021 - 18:37